

Une mouture qui restera

FOIRE DE CHAINDON Avec plus de 50 000 visiteurs, l'édition 2018 s'est terminée hier dans la réjouissance.

TEXTES SALOMÉ DI NUCCIO ET BLAISE DROZ / PHOTOS STÉPHANE GERBER



La Belle et la Bête, une belle rencontre croquée sur le vif.



Le champ de foire est toujours impressionnant lorsque la foule s'y presse en masse.

Beaucoup s'y sont rendus pour son bétail, ses machines agricoles ou ses volailles, mais bien d'autres pour son ambiance hors du commun. Comme chaque année à cette période, à Reconvilier, les lundis de Chaindon ont attiré plusieurs milliers d'acheteurs et visiteurs (voire encadré). Car c'est peut-être un phénomène psychologique, mais toutes les saucisses n'ont pas la même odeur. Certaines fleurissent les traditions vivantes du pays, et celles d'une fête à l'aura exceptionnelle, qui émoustille le terrien en prenant au piège le citadin. Et ce n'est qu'hier soir vers 20 heures que la trappe s'est finalement rouverte.

Tôt le matin, la magie a une fois de plus opéré. A 9h13, au sortir du train régional en provenance de Tavannes, une foule hétéroclite foulait le quai de gare. Dans une tenue sport chic, un passager analysait ce qui représente pour elle un rendez-vous annuel. «Je n'arrive pas à me l'expliquer, mais je vais toujours plus volontiers à la Foire de Chaindon qu'à une autre fête. Je regarde tout ce qu'il y a! Je vais voir les petits

animaux, puis je me balade dans les stands pour acheter mes caramels et le Magenbrot.»

Parcage folklorique?

Auprès de plus de 550 forains, on trouvait comme d'habitude de tout. Du bibelot malgache à l'oreiller cervical, en passant par la farine de teff et le pain breton. On croisait aussi des gens de la région, confiant n'être «plus venus depuis 38 ans», ou découvrant même l'événement pour la première fois. Sans blagues? C'était pourtant le cas d'Urs, un Biennois, qui n'avait «jamais pensé y venir» auparavant. Son seul regret: n'avoir pas privilégié les transports publics. «Le parking dans le champ à 10 francs, j'ai trouvé que c'était quand même un peu cher. Sans compter qu'à cause des bouses, il faudra aussi rajouter le coût du lavage.» Ce qui n'a pas gâché son plaisir pour autant. «Ça fait partie du folklore...»

La qualité avant tout

Administratrice de la Foire pour cette édition 2018, Jennifer Lüdi recensait une quarantaine de nouveaux marchands.

Or, si la demande reste importante de la part d'exposants, la qualité doit perdurer. «On recherche avant tout une certaine diversité, en favorisant l'artisanat et tout ce qui sort de l'ordinaire. On essaie aussi de limiter les vendeurs de hot dogs ou de pizzas, de manière à ne pas concurrencer les cantines et les restaurateurs du village.»

Derrière l'un de ces nouveaux étals, Chamorro Luz était carrément dilettante dans le domaine de la vente itinérante. Originaire du Pérou, la jeune femme de Soubz présentait ses spécialités incas pour la première fois. «La Foire de Chaindon, j'ai pensé que c'était une bonne occasion pour me lancer.» A l'approche de midi, les amateurs de cuisine ethnique ont peu à peu afflué. «Pas mal de gens ont eu envie de découvrir mes préparations.» Fidèle, en revanche, à la manifestation depuis 25 ans, il pense faire partie des meubles. Argovien de souche calabraise, Leo Scicchitano était revenu avec près de 2000 chapeaux. Un assortiment phénoménal (unique en Suisse), à l'entendre, témoi-



Toujours énormément de familles au sein de l'aire réservée aux petits animaux.

gnant d'une passion sur trois générations. «Mon grand-père a fait Chaindon pendant 40 ans, puis mon père pendant 30 ans!»

Cailles très demandées

Comme autour des stands, par

moments, on circulait avec peine au sein de l'aire réservée aux «petits animaux». Arrivé aux aurores avec 200 volailles, le Jurassien Richard Marquis savait déjà que le soir venu, il n'en ramènerait sans doute aucune dans sa basse-cour de

Mervelier. «Les poules ont toujours la cote, mais ce sont surtout les cailles qui sont très demandées cette année.» S'ils se révèlent toujours magiques, les lundis de Chaindon ne se ressemblent pas. Rendez-vous est déjà donné en 2019!

